



Messages d'ailleurs

Famille Maierhofer, en Egypte

De 2001 à 2007, Christian et Valérie Maierhofer, et leurs deux filles Aline et Camille, ont été envoyés de DM-échange et mission auprès de l'Eglise évangélique du Caire et l'Eglise protestante d'Alexandrie. Aujourd'hui, le poste est occupé par Michael et Christel Schlick qui sont installés au Caire depuis septembre 2016. Pour en savoir plus : www.dmr.ch/schlick

Kochari



De nos six années passées au Caire, voici une chose que nous avons « ramenée » et qui nous rassemble tous les quatre encore aujourd'hui. Il s'agit du Kochari. C'est un des plats populaires que l'on peut acheter dans la rue pour presque rien, et qui permet de ne plus avoir faim pendant quelques temps ! En effet il est composé de pâtes, de riz, de lentilles, de pois chiches et d'oignons frits, le tout arrosé d'une sauce tomate épicée et pimentée.

L'échoppe se trouvant à deux pas de notre appartement, nous ne nous en privions pas et cela étonnait régulièrement les vendeurs et les Egyptiens de notre quartier car ce plat était à leurs yeux peu digne de notre standing ! Alors que pour nos filles les bols en plastique qui renfermaient le kochari faisaient figure de boîte au trésor !

C'est ainsi qu'une fois rentrés en Suisse, nous avons tous continué à avoir envie de Kochari, et il est même entré dans le choix restreint de nos deux filles pour leur repas d'anniversaire !

Il nous donne ainsi régulièrement l'occasion de reparler de notre vie là-bas, des bons et moins bons moments qui ont eu une influence sur qui nous sommes aujourd'hui, et comment nous envisageons l'avenir avec ce riche bagage.

Il s'agit aussi d'un plat que nous aimions faire goûter à nos visiteurs européens et qu'Aline et Camille se réjouissent toujours de faire goûter à leurs amies ici en Suisse.

Le plaisir, le partage et la touche d'exotisme que nous procurait le kochari ont donc perduré même si nous sommes bien conscients que la recette, que je dois cuisiner moi-même aujourd'hui, s'est sans doute quelque peu européanisée ! Et qui sait quel goût aura le kochari lorsque mes filles s'essaieront peut-être à le cuisiner pour leur famille !

Tant qu'il reste porteur de plaisir, de partage et d'ouverture à la différence, peu importe !

Seigneur,

Merci pour le plaisir des choses simples,

Merci pour le partage qu'elles permettent facilement.

Merci pour tous les bons souvenirs qui y sont liés, même s'ils ne sont plus tout à fait conformes à la réalité !

Nous te prions de nous aider à trouver notre plaisir dans la simplicité et le partage.

Nous te prions de nous aider à continuer à construire nos vies riches de nos expériences passées, sans avoir peur de les laisser évoluer et prendre des formes d'aujourd'hui afin qu'elles puissent encore nous enrichir demain.



*Valérie,
Camille*

*Christian,
Aline et
Maierhofer*